

CHAPITRE 19 : LA CULTURE DE LA CÔTE OUEST (phase ancienne)

Sommaire:

Vers 4000 avant J.-C., la base culturelle élaborée par la culture du Sud-Ouest de la Côte et de la culture du Nord-Ouest de la Côte se régionalise graduellement. Comme on l'a fait remarquer dans les Chapitres 11 et 12, ces deux cultures plus anciennes pourraient tout simplement correspondre en fait à des variations géographiques d'une seule culture. La stabilisation de l'environnement côtier semble avoir suscité des adaptations culturelles de plus en plus complexes. Avec des niveaux marins de plus en plus stables, les deltas riverains et les bas fonds intertidaux étaient en mesure d'accueillir des écosystèmes côtiers et riverains plus riches. Dans le cadre de ces écosystèmes, le saumon, l'eulachon et les coquillages ont revêtu une importance de premier plan. L'apparition de grands amas coquilliers représente une différence notable par rapport à la période précédente. Le cèdre rouge, si crucial à la culture matérielle des peuples ethnographiques de la côte ouest, devient aussi de plus en plus disponible. Graduellement des sites de villages plus grands reflètent un mode d'établissement qui s'apparentent aux villages côtiers hivernaux qu'ont observés les Européens à leur arrivée. Cependant, ce n'est qu'à la fin de la Période III qu'apparaît le témoignage direct des maisons de planches. Le travail artistique était encore relativement rudimentaire et les arguments voulant que la structure sociale ait changé en raison de l'apparition d'objets témoignant d'un certain statut ne sont pas convaincants avant 3000 avant J.-C. Cependant, il est clair que les systèmes culturels évoluaient graduellement vers le mode culturel observé par les Européens. Un mode saisonnier d'établissement côtier en hiver dans les deltas des grands cours d'eau, notamment le Fraser et la Skeena, et des excursions estivales à l'intérieur des terres de plus en plus en amont des rivières aux endroits favorables à la capture et au traitement des saumons, a connu une évolution durant toute la Période III et a dû éventuellement entraîner des établissements permanents à l'intérieur des terres. Dans un cadre culturel général qu'on désigne parfois comme le type de culture du nord-ouest de la côte, existaient déjà des modèles culturels régionaux et distinctifs. Des différences caractérisaient le sud, le centre et le nord de la région côtière mais la côte ouest de l'île de Vancouver et celle des îles de la Reine Charlotte évoluaient de façon distincte comparativement à la côte continentale. On a même établi des distinctions plus fines dans chacune des régions particulières. Par exemple, on a identifié trois grandes sous-régions dans le sud de la côte (Mitchelle 1990: 357). En effet, il y a une pléthore de désignations culturelles régionales. Si on considère que la "culture typique" du nord-ouest de la côte à la Période III procède graduellement du nord au sud le long de la côte, alors les noms locaux suivants par région sont: le nord de la côte - Prince Rupert/rivière Skeena - Prince Rupert III/Haqwilget A, Gitaux VI, et le complexe Skeena; les îles de la Reine Charlotte - le complexe de transition et la tradition Graham; le centre nord de la côte - Namu II et III, McNaughton I, et la phase Cathedral; le centre sud de la côte - Bear Cove II et O'Conner II; la côte ouest de l'île de Vancouver - Yuquot ancien et début du moyen, Shoemaker Bay I; le détroit Georgia et le bas Fraser - Maurer, la phase

HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA

St.Mungo et le début de la phase Locarno Beach; les îles San Juan et du golfe - la phase Mayne et le début de la phase Locarno Beach; et le canyon du Fraser - Eayem et le début des phases Baldwin (Carlson 1983: Fig. 1:2). Toutes ces unités régionales sont dans ce chapitre englobées sous la rubrique “culture de la Côte Ouest (phase ancienne)”.

Le rôle de la stabilisation côtière dans l'évolution culturelle sur la côte ne peut pas être surestimé. Même si on a déjà fait remarquer que les anciens peuples possédaient “... les fondements de la technologie et de l'économie de la culture de la Côte Ouest...” (Fladmark 1982: 132), l'élaboration culturelle de la Période III est néanmoins mise en corrélation avec la concentration et l'accessibilité des ressources. Ainsi, l'apparition des grands établissements semi-permanents vers 4000 avant J.-C. coïncide avec l'expansion de l'exploitation du saumon. L'accent mis sur le saumon, à son tour, est mis en corrélation avec “...l'atteinte d'un rapport terre/mer relativement fixe ...” (Fladmark 1975: 288). Une formule simple comporterait les éléments suivants: stabilité côtière = pêche et entreposage du saumon en été/automne = villages hivernaux = exploitation hivernale des coquillages = grands amas coquilliers. Il faut cependant remarquer qu'une bonne partie de l'exploitation du saumon aurait en fait eu lieu loin des villages hivernaux.

On a suggéré que la côte ouest peut être perçue comme une co-tradition ou une sphère d'interactions à cette époque (MacDonald 1969). Juste avant 1000 avant J.-C., il y a un témoignage croissant “ ... de commerce, de propriété des ressources, de richesse, et de stratification sociale (insinuée par la déformation des crânes, les labrets et d'autres ornements)” (Harris 1987: 3). Les changements technologiques surviennent vers 2000 avant J.-C., notamment l'usage grandissant d'outils en ardoise polie dans le sud de la côte, mais l'outillage lithique fondamentalement dont jouissaient les populations ethnographiquement connues semble avec été généralement présent vers le début de la Période III (Ames 1981: 797; Hobler 1990: 298). La continuité culturelle se poursuit donc partout sur la côte à la Période IV.